

LES ULIS

Maxime Robin, la conscientisation en musique

A 46 ans, l'Ulissien Maxime Robin a changé de carrière pour éveiller les consciences des jeunes et des moins jeunes sur des problématiques importantes, armé de sa guitare et de ses chansons.

Debout dans son salon, qui lui sert également de bureau et qui vient d'être le théâtre d'une de ses répétitions, Maxime Robin est peut-être encore un peu dans son personnage. Un carnet dans la main, posté devant deux grands tableaux remplis de mots-clé et de flèches, l'Ulissien reprend quelques instants ses habits de Professeur X. « En ce moment, je joue la conférence "Eduquer c'est pas compliqué", qui est à destination des parents, explique-t-il en désignant l'un des tableaux. L'un des enjeux de cette conférence, c'est de comprendre la différence entre l'éducation du soutien et celle du contrôle. Mon objectif, c'est que les spectateurs ressortent du spectacle avec de nouvelles clés, de nouvelles connaissances sur leurs propres pratiques. »

Si une partie du décor peut faire penser à une salle de conférence classique, les murs de l'appartement racontent une histoire différente. Trois guitares y trônent en bonne place. Car Maxime Robin n'est pas un simple conférencier. C'est un artiste.

Depuis un peu plus de deux ans, le quadragénaire enchaîne en effet les spectacles et les ateliers sous les traits de son alter ego. Education donc, mais aussi vie affective et sexuelle, égalité fille-garçon, harcèlement... Toute une gamme de problématiques importantes que Maxime Robin expose et conscientise en musique auprès d'un large public allant des plus jeunes aux adultes. Le tout aidé par sa co-auteure, la psychologue Béatrice Mayaux. Une occupation pas si éloignée de son ancienne carrière comme travailleur social, bien que plus ludique.

Un léger changement de cap

« Celle-ci, c'est ma première guitare. Je l'utilisais dans mon premier groupe, que j'ai monté avec des amis quand j'étais au



Le professeur X sera en conférence-chantée, le samedi 3 juin à la Maison de l'écologie et de la transition de Bures-sur-Yvette

lycée de l'Essouriau ». Tout en s'emparant de la guitare noire accrochée au mur, Maxime Robin penche la tête par la fenêtre. De chez lui, il peut presque apercevoir l'établissement dans lequel il a passé sa scolarité. Enfant des Ulis, il y a passé toute son enfance, de trois à 20 ans. Après quoi le jeune homme, plutôt porté vers la sociologie, commence une carrière dans le milieu du social. « A l'époque, j'avais conscience d'une grande souffrance et de l'injustice sociale. Je me suis dit que ces métiers pouvaient aider à soulager ces souffrances, à me rendre utile. » Une ambition

qui s'est heurtée à la réalité du terrain. « J'estime aujourd'hui que c'est malheureusement une illusion. C'est clair qu'il y a des besoins mais il n'y a aucun réel désir politique de changement. Pour le dire vulgairement, on met des pansements sur une jambe de bois. Je ne crois plus vraiment au système d'insertion ». Après avoir exercé comme conseiller dans une mission locale, « révolté », Maxime Robin s'écarte un peu du chemin tra-

cé. Il obtient un diplôme d'Etat d'assistant social et commence - déjà - à exercer son métier dans une forme originale. En l'occurrence avec une troupe de théâtre à Noisy-le-Grand. De quoi sans doute lui donner des idées pour la suite.

En avant la musique !

L'année 2020 arrive et avec elle la crise sanitaire. Après une dizaine d'années passées à Paris, l'assistant social est de retour en Essonne. Et plus précisément à l'Université Paris-Saclay, en qualité de conseiller d'orientation et d'insertion pour les étudiants. Un poste « plutôt facile » qui va pourtant provoquer un grand changement de vie pour l'Ulissien. « J'ai perdu le sens de ce que je faisais et pendant le confinement, j'ai pris goût au télétravail. Sur mon temps libre, avec ma collègue psychologue Béatrice Mayaux, qui a par ailleurs une formation de metteuse en

scène, je me suis remis à écrire des chansons. C'est comme ça qu'est né le premier spectacle du professeur X. Sans aucune ambition d'en faire une vocation professionnelle. »

Et pourtant. Le spectacle (consacré à la prévention contre la misère affective et sexuelle) fonctionne bien et une opportunité de quitter son travail se présente. « La situation était favorable, je me suis dit qu'il fallait que je tente l'aventure, qu'il n'y aurait pas vraiment de regrets ». Chose faite et bien faite, puisque les spectacles s'enchaînent désormais à un rythme soutenu.

Un petit extrait d'un texte d'Orelsan adapté à la guitare plus tard, il est temps de partir. D'autant que le Professeur à du pain sur la planche : avec l'écriture d'un nouveau spectacle "d'amourologie pour les ados" et une nouvelle représentation sur le feu, les semaines à venir s'annoncent chargées. Pour vous en rendre compte, rendez-vous - avec vos ados - le samedi 3 juin à 20h à la MET de Bures-sur-Yvette. Il y sera question de droits des femmes et de sororité. **Robin Lange**

« J'ai tenté l'aventure en me disant qu'il n'y aurait pas vraiment de regrets »

Abonnez-vous vite au **Le Républicain**



+ le TV Magazine

En cadeau*

- Pour 1 an : 1 souris optique sans fil
- Pour 2 ans : 1 batterie externe



Choisissez votre formule

2 ans (104 n°)
118€
au lieu de 197,60€

-40%

1 an (52 n°)
63€
au lieu de 98,80€

-36%

Bulletin d'abonnement à retourner par courrier à :
Le Républicain - BP76 - 91002 Evry cedex

Je m'abonne au Républicain pour :

- 1 an au tarif de 63€ + 1 souris optique sans fil*
- 2 ans au tarif de 118€ + 1 batterie externe*

Mes coordonnées

Nom : Prénom :
 Adresse :
 Code Postal : Ville :
 Mail :
 Téléphone :

Mode de règlement

- Chèque bancaire à l'ordre du Républicain
- Carte bancaire n°

Expirant le _____ Cryptogramme _____

*Offre valable jusqu'au 15/05/2023 pour un 1^{er} abonnement